



UNE PERTE

Fin 2022, après un demi-siècle d'absence, les hommes retournèrent enfin sur la Lune au cours de la mission Elpis I. Ils établirent sur le satellite un avant-poste pour débiter la conquête spatiale. Celle-ci s'achèvera un siècle plus tard, aux horizons de 2130, avec la découverte de la Théorie du tout par une équipe de physiciens. Durant cette période, l'humanité releva de nombreux défis. Dans quelle mesure ces succès nous permirent d'évoluer vers ce que nous sommes devenus aujourd'hui ?

Tristan avait fini d'écrire l'introduction de son devoir d'histoire moderne. Mais il n'aimait pas sa problématique : elle semblait sortir de nulle part. Il ne put s'empêcher d'exprimer son exaspération :

- C'est d'un barbarisme sans nom d'introduire une question avec un « Dans quelle mesure » tout fade là comme ça. Non mais vraiment, aucune originalité, ça me...

- Mr Chislon ! le coupa une voix aigüe. Nous n'avons que faire de vos remarques en plein examen ! Veuillez composer sans commenter chaque ligne que vous écrivez.

Sur ces chaleureux encouragements de son professeur, Tristan Chislon poursuivit sa copie en négligeant intentionnellement l'annonce du plan de sa dissertation. « Autant nous demander de remplir un QCM » garda-t-il pour lui. Une fois ces « formalités ringardes d'un autre temps » écrites, il commença à rédiger, sans brouillon, le corps de sa composition. À partir de cet instant, il prit plaisir à élucider l'évolution de l'espèce humaine :

« L'ère moderne débuta en 2022 avec l'expédition lunaire Elpis I. Une vingtaine d'hommes et de femmes sélectionnés à travers le monde entier pour leurs compétences techniques et sociales montèrent une base indépendante en moins de six mois. À terme, elle put accueillir jusqu'à mille individus. Leur première mission fut de démanteler une station en orbite autour de la Terre, celle dans laquelle les astronautes avaient réalisé jusque-là la plupart de leurs expériences extraterrestres. Ce fut une véritable révolution, car cet épisode amorça la conquête spatiale, menée aussi bien par des Etats que par des particuliers. Et en effet, le dynamisme technologique induit se répercuta très rapidement sur l'économie mondiale lorsque les premières météorites furent détournées de leur course

pour une mise en orbite lunaire. On extrayait ainsi des métaux rares comme le lanthane, le lutétium ou encore le gadolinium qui étaient alors difficiles d'accès sur Terre. Cette abondance de ressources permit une croissance très rapide des territoires développés, alors que les régions déjà marginalisées sombrèrent dans la faim et l'oubli. Voilà un premier succès en demi-teinte qui montre, d'une part, que nous sommes capables d'une coopération transgressant à la fois ethnies et convictions pour réaliser ce qui nous semblait impossible en d'autres temps. Mais d'autre part, il révèle de manière tragique que notre engouement pour l'innovation et le gain est terriblement violent. Dès lors, ce dernier peut nous rendre un temps aveugle et immature, nous poussant ainsi à délaisser nos frères et sœurs.

Mais cette euphorie causa bien plus de dégâts : avec une activité industrielle démultipliée, le dérèglement climatique prit des proportions titanesques. Les conséquences de ces changements vinrent plus rapidement que prévu, et prirent l'humanité de court. L'effet le plus important fut certainement la montée du niveau des océans. D'innombrables exodes en résultèrent causant effroi, peur et panique. En 2031, les premières guerres d'envergures pour contrôler les territoires non immergés éclatèrent. Ces conflits perdurèrent sur une décennie. La décade noire. Encore aujourd'hui,

certaines informations concernant cette période de l'histoire demeurent classifiées afin de protéger les liens que nous entretenons les uns avec les autres. Mais il est certain que l'humanité a, depuis, définitivement perdu un certain je-ne-sais-quoi... »

Tristan sursauta. Effrayé, il leva la tête, regarda sur sa droite puis sur sa gauche. Son professeur était loin, et ses camarades n'avaient certainement pas pu lire ses deux dernières lignes : ils étaient en examen tout de même ! Tant bien que mal, il réussit à faire disparaître de son visage cette expression troublée et reprit une respiration normale.

Comment avait-il pu divaguer de la sorte et coucher sur papier de quoi révéler sa découverte ? Quoiqu'il en soit, l'heure n'était certainement pas à se blâmer. Il effaça avec empressement ces deux dernières phrases, il s'était légèrement emporté en les écrivant. Ce n'était ni le lieu, ni le moment, de faire part à quiconque de ses interrogations sur les régimes en vigueur. Il reprit tant bien que mal son exercice :

« [...] La décade noire. Les litiges prirent fin avec la formation de trois blocs : l'Amérique, l'Eurasie et l'Afrique qui imposèrent des cessez-le-feu sur leurs contrées respectives. À la suite de ces événements, la population mondiale tomba à trois milliards d'habitants : environ un pour chacune des

différentes coalitions. Mais de leurs erreurs passées, les hommes apprirent beaucoup. Malgré la situation catastrophique dans laquelle se trouvait la planète après ces multiples incidents d'une gravité sans précédent, l'ensemble des forces vives joignirent leur énergie dans un dessein commun : celui de contrecarrer l'extinction de leur civilisation. Ce redressement, où l'on assainissait nos modes de vie et où l'on corrigait les conséquences de nos actes passés, prit finalement fin à l'aube du XXI^e siècle. Le sacrifice de ces générations pour réparer les errements des précédentes est aujourd'hui le pilier de notre société. Cette réussite mondiale fut la première dans ce genre, et nous enseigne encore aujourd'hui le respect de nos planètes et de nos voisins. »

Il avait réussi à enlever de sa tête sa précédente maladresse. Il ne lui restait plus qu'un dernier paragraphe et il en aurait fini...

- Plus que cinq minutes ! s'exclama le professeur d'histoire moderne.
- Ben voyons, grommela Tristan sans se faire prendre avant de s'activer plus que jamais.

« [...] En l'an 2102, un événement marqua notre histoire, tournant définitivement la page du monde meurtri puis pansé que nous venons d'évoquer. Une équipe eurasienne de

chercheurs en mathématiques établissait qu'il était impossible de montrer que $P = NP$ ou que $P \neq NP$. Ce n'était pas tant ce résultat qui changea le cours des choses, hormis en informatique théorique, mais bien que pour la première fois depuis les temps sombres, une découverte majeure eut lieu sur Terre. Les cinq autres problèmes du millénaire, à savoir l'Hypothèse de Riemann, la Conjecture de Hodge, la Conjecture de Birch et Swinnerton-Dyer, les Équations de Navier-Stokes et les Équations de Yang-Mills, tombèrent rapidement par la suite, et tous furent résolues avant l'an 2110. Les années qui suivirent ne furent pas en reste, car des innovations technologiques rendirent, à nouveau possible, le voyage spatial. Et cette fois-ci, aucun excès ne fut à déplorer. La colonisation du système solaire s'acheva vers 2120. La compréhension de l'Univers fit un grand pas en avant puisque la plupart des phénomènes physiques furent mesurés avec une extrême précision. Ce qui amena des physiciens à formuler la théorie du tout, celle qui parvient à décrire la gravitation tout en étant en accord avec le modèle standard. Et c'est ainsi que s'achève la période connue sous le nom d'histoire moderne. »

C'était clairement expédié, et sans aucune relecture. Mais en cinq minutes, ce n'était pas si mal. Le poignet certes en feu, il avait tout de même réussi à aller au bout de sa rédaction.

- Oh non ! Ce n'est pas vrai, bougonna Tristan dans son coin juste après avoir rendu sa copie.
- Plop, lâcha Jean. Qu'as-tu encore oublié ?
- Rien d'important, mais je dois vite rentrer chez-moi. Je ne viendrais pas à l'entraînement ce soir !
- Mais ça doit bien faire deux semaines qu'on a arrêté !? répliqua confusément son meilleur ami.

Mais l'esprit de Tristan était déjà ailleurs. Cette composition l'avait décidément bien remué, et il devait s'isoler au plus vite. Prétextant une affaire urgente, il coupa court à toutes discussions post-examen qui lui barraient le chemin.

Une fois sorti de la salle du contrôle, il s'éclipsa en vitesse de l'établissement pour prendre un Aéro-jet. Dans sa précipitation, il ne put dissimuler la hantise qui se dessinait sur son visage. La marque de problèmes qui n'étaient ni de son âge ni de son ressort défigurait à présent son visage auparavant si innocent.

Son transporteur ne pouvant aller plus loin, il descendit et finit le trajet en courant. Ce qui se révéla plus tard une très mauvaise idée, car depuis le début du mois, une mystérieuse protagoniste gardait un œil sur lui.

- Hey ! s'exclama une voix familière derrière notre fugueur en puissance.
- Jean ? Comment m'as-tu rattrapé ? J'ai pourtant pris un Aéro-jet...
- Tu rigoles ? Ça doit bien faire dix minutes que t'es planté-là... Je te raccompagne chez toi, je ne t'ai jamais vu aussi livide.

Les deux amis rentrèrent. Mais que vaut la sécurité du foyer, face aux forces en jeu qui inspirèrent à Tristan ces maux, depuis maintenant deux semaines ? Une fois arrivés, Jean tenta à mainte reprise de comprendre les tracas de son ami. Mais celui-ci s'était renfermé sur lui-même. Il n'en tirerait rien et il ne voulait certainement pas le brusquer ou le blesser. Il décida alors de rentrer chez lui.

Tristan ne se reconnaissait pas. Comment avait-il pu dérailler de la sorte ? D'ordinaire, il était de tempérament calme, il savait être maître de ses émotions en toute occasion. Mais aujourd'hui, le simple fait d'écrire deux malheureuses phrases l'avait fait paniquer : à tel point que sa mémoire lui faisait à présent défaut. Son unique souvenir était le rapport que cela avait avec une découverte toute aussi mystérieuse que dangereuse qu'il fit quatorze jours auparavant.

Il s'agissait d'un mot. Mais bien qu'il soit un amoureux des lettres, ce vocable ne ressemblait à rien de ce qu'il connaissait. Il l'avait découvert sur un vieux bout de papier, à la toute fin d'un quatrain à peine lisible, que voici :

*C'était en cet endroit qu'elle l'avait laissée
Il en devint le roi, gardien d'une pensée
Couronné par le lierre, au sommet de sa gloire
Ce chêne séculaire avait toujours espoir*

Ce parchemin l'avait rendu complètement fou toute une journée, et depuis, il ne cessait de fredonner ces vers, de les retourner dans tous les sens pour comprendre la signification du terme « espoir ».

Ce dernier n'apparaissait ni sur le global-net, ni dans la bibliothèque d'Elpidia : la plus grande du système solaire. Les variantes orthographiques telles que « espouare » ou encore « espoire », où « espoir » ne serait alors qu'une faute d'orthographe se justifiant par la conservation de la métrique du vers, ne donnèrent pas plus de résultats. Et il avait beau essayer de se plonger dans le contexte donné par ce petit poème, il n'arrivait pas à en élucider pour autant une signification pertinente de ce que pourrait être l'« espoir ».

Mais le plus intrigant dans cette affaire étrange, était certainement la réponse qu'il obtint la veille, de la part du laboratoire de datation. Tristan leur avait remis un morceau du manuscrit, vierge de caractère. Et l'analyse était formelle : le papier était antérieur à l'époque moderne.

Depuis, l'ensemble de ces éléments amenèrent Tristan à penser qu'il manquait quelque chose aux hommes d'aujourd'hui. Et pour une raison inconnue, il était certain que ses ancêtres le possédaient en d'autre temps... tout comme ce chêne séculaire au sommet de sa gloire.

« Pourquoi les hommes ont-ils définitivement perdu la signification de l'espoir ? ». Voilà une jolie problématique, même si on ne saisisait pas l'ensemble des termes du sujet. Mais les vraies questions à se poser, plus troublantes et plus inquiétantes, étaient plutôt : « Pourquoi l'humanité a-t-elle oublié ce mot ? » ou encore « Comment les hommes ont-ils perdu l'espoir ? ».

Il devait néanmoins ne rien laisser paraître. Tout le contraire de cette journée en somme. Car s'il avait bel et bien mis le doigt sur un secret dissimulé à l'échelle du système solaire occultant la signification d'un terme, ses récentes recherches, à la bibliothèque notamment, ne laisseraient pas les auteurs

de cette affaire indifférents. Trois possibilités s'offraient alors à lui :

Soit il se trompait sur toute la ligne et ce terme « espoir » n'avait jamais existé, si ce n'est sur ce mystérieux écrit.

Soit ce terme eut bel et bien existé jadis, mais peu utilisé, toutes traces de celui-ci furent perdues durant la décade noire.

Ou alors, il était en danger de mort.

Cette troisième hypothèse, bien que légèrement complotiste sur les bords, prenait sens par le raisonnement suivant. Puisque l'on réfléchissait à travers notre langage, en retirant ce mot, on avait formaté les hommes pour qu'ils ne puissent plus éprouver ou penser (ou tout autre verbe plus adéquat, car tout dépend en réalité de la signification du terme) à l'espoir. Dès lors, si une instance ou un groupe d'individus s'était donné tant de mal pour arriver à ses fins, il était fort à parier qu'elle avait prévu de quoi maintenir l'emprise qu'elle eût tissée...

Dans tous les cas, cette hypothèse ne devait pas être négligée, avant qu'il n'ait formellement obtenu la preuve de sa nature chimérique. Tristan devait donc se tenir à carreau et être discret. Il fit malheureusement tout le contraire. Ses

étranges recherches sur le global-net, sans utiliser de connexion protégée ne furent qu'un exemple parmi tant d'autres...

